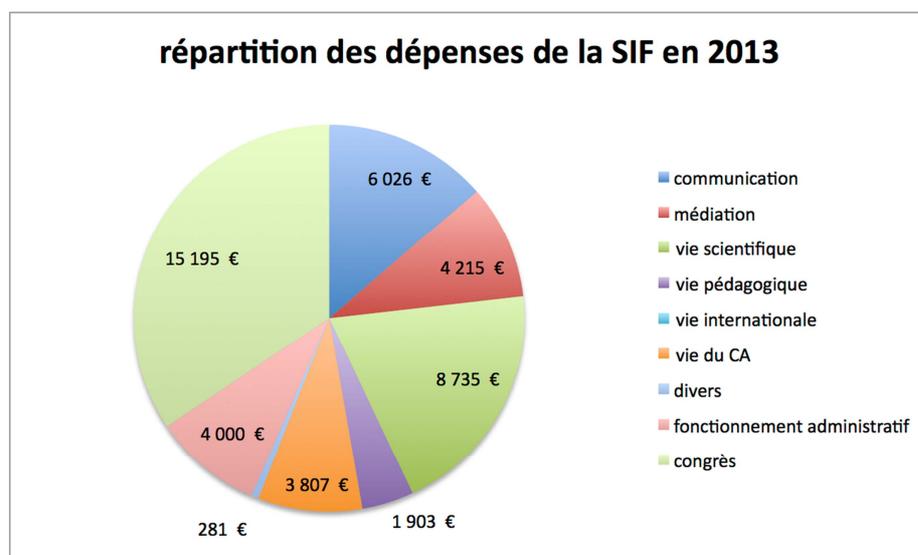




CherE adhérentE.

Votre cotisation, à quoi sert-elle ? Question légitime.

Il nous a donc semblé important de vous informer sur la façon dont la SIF dépense votre argent et nous en avons profité pour réfléchir à ce qui deviendrait possible avec un plus grand nombre d'adhérents, et vous donner ainsi des arguments pour convaincre les gens autour de vous de soutenir l'informatique et la SIF.



Au cours de l'année 2013, les dépenses de la SIF se sont élevées à 44161 Euros. Si l'on regarde les différents postes budgétaires, que trouve-t-on ?

La *vie scientifique* concerne notamment le prix de thèse Gilles Kahn, le travail du conseil scientifique, les coûts de la journée de la recherche (gratuite pour les participants), ainsi que les bourses aux doctorants pour participer à la journée qui leur est consacrée.

Le coût du *congrès* est variable, car la SIF a la volonté de le faire tourner. Selon les villes et régions, les montants des subventions reçues sont variables !

La *communication* de la SIF est un sujet de préoccupation. Poste financièrement non négligeable, on peut toujours vouloir faire plus.

La *vie du CA* recouvre essentiellement les dépenses liées à des missions du président et membres du CA. Ce poste reste bas, car, il faut le savoir, 95% des missions sont prises en charge par les laboratoires et départements d'origine des membres du CA. Certains membres personnes morales soutiennent donc deux fois la SIF : l'une en tant que cotisant, et l'autre en finançant les missions de leurs membres qui s'investissent personnellement pour la SIF.

Il faut noter que les rencontres institutionnelles sont en augmentation : que ce soit pour soutenir les points de vues que nous défendons ou pour répondre à des sollicitations, il faut rencontrer d'autres acteurs de l'informatique pour coordonner des actions, solliciter des audiences dans différents ministères, participer à des réunions avec d'autres sociétés savantes...

La *vie pédagogique* regroupe les actions liées au printemps pédagogique. Ces journées sont le plus souvent gratuites (ou à un tarif très bas). Mais il faut payer les frais de déplacement de certains intervenants, ainsi que les pauses café et le déjeuner.

La *médiation scientifique* est une ligne budgétaire en augmentation (et qui continuera à augmenter). Cette ligne n'existait pas du temps de Specif. À la SIF, c'est devenu une priorité, marquée en particulier par la création d'une vice-présidence spécifique. Le tirage et la diffusion de 1024 constituent l'essentiel de cette dépense, et la sortie en 2014 de 3 numéros ne peut qu'accentuer l'importance de cette ligne. Et il est important pour la promotion de l'informatique de diffuser très largement ce bulletin.

Les dépenses que nous ne pouvons pas actuellement effectuer

Le budget actuel est en équilibre : les dépenses sont au niveau des recettes. Nos adhérents ne manquent pas d'idées et d'énergie, mais nous sommes limités dans nos ambitions par nos moyens financiers

Impossible par exemple de se rendre à certaines réunions importantes, faute de pouvoir payer le déplacement de collègues intéressés, dont l'employeur ne peut pas ou ne veut pas payer la mission.

Impossible non plus de confier plus de tâches au secrétariat, actuellement limité à quelques heures par mois pour couvrir l'essentiel (soutien comptable, suivi des factures, envoi des bulletins). Pas d'aide pour rédiger des lettres, suivre des correspondances, archiver, gérer une lettre ouverte, un communiqué, une réunion, etc. Il suffit de discuter avec des sociétés savantes amies, d'autres disciplines, dont les ambitions sont équivalentes aux nôtres, pour se rendre compte que ce qui est accompli aujourd'hui à la SIF, avec si peu de soutien, tient un peu du miracle...

La communication est un enjeu majeur, pour lequel l'amateurisme est trop souvent source de frustration. Là aussi, un examen attentif de sociétés savantes en France et à l'étranger montre l'importance d'une démarche complète en la matière : formation des cadres de l'association, contacts réguliers avec la presse, rencontres régulières avec les partenaires, parfois recours à des spécialistes. C'est impraticable sans moyens.

Aujourd'hui, l'international constitue un poste de dépenses encore faible. Il faut s'attendre à ce qu'il augmente dans l'avenir ; ainsi, nous avons rejoint l'EFICST en 2013, ce qui nous met en contact avec l'ensemble des sociétés savantes en informatique d'Europe. Un accord avec l'ACM, qui vient d'être signé, permet aux adhérents de la SIF d'adhérer à l'ACM dans des conditions favorables, et vice-

versa. Il faudra envisager d'assurer la représentation de la France dans des organismes internationaux, comme l'IFIP. Mais nos finances nous l'interdisent actuellement.

Enfin, les adhérents eux-mêmes nous sollicitent, demandent que la SIF prenne position, s'intéresse à telle ou telle question. Ici également, il est dommage que notre capacité de réponse soit freinée par des contraintes budgétaires trop fortes.

Où allons-nous financièrement ?

La question financière est bien entendu un enjeu essentiel pour la SIF. Nous espérons vous avoir convaincu que vos cotisations ont été dépensées de façon utile et efficace. Si l'on y ajoute le levier que constituent les heures de travail bénévole, l'énergie dépensée par celles et ceux qui travaillent pour la SIF, il ne fait nul doute que les 15 ou 30 euros versés par une personne physique sont une précieuse contribution pour la réalisation de toutes ces actions et sont utilisés à bon escient.

Nous espérons vous avoir convaincu que le soutien que vous nous apportez est utile : nous vous en remercions.

Pour le CA de la SIF, le 25 juillet 2014

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'C. de la Higuera', with a long horizontal flourish extending to the right.

Colin de la Higuera